

Qualité de la recherche : entre normes, exigences et pratiques scientifiques

Par Francesco Arcidiacono, professeur et responsable de la recherche, HEP-BEJUNE

Au cours des dernières années, la question de la « qualité » de la recherche a fait l'objet d'une réflexion au sein de la HEP-BEJUNE, dans le but d'identifier les éléments clés liés à la valeur de nos prestations et des indicateurs pertinents pour évaluer nos propres actions.

La vision institutionnelle d'une recherche visant la qualité au service de la communauté éducative indique qu'il est essentiel de s'appuyer sur des principes et des critères garantissant les éléments suivants : savoir s'inscrire dans un champ d'étude défini ; amener une plus-value par rapport à la situation des connaissances initiales ; mettre en place des démarches scientifiques ; valoriser et diffuser les résultats de la recherche ; et être éthiquement irréprochable, autonome et indépendante.

Ces principes constituent le cadre au sein duquel les travaux scientifiques de la HEP-BEJUNE se développent, pour se concentrer autour de problématiques qui touchent, de près ou de loin, au monde scolaire, à l'éducation, à l'enseignement, à l'apprentissage, dans une perspective appliquée et avec l'objectif d'améliorer les dispositifs de formation, d'enseignement et de la pratique enseignante. Si d'une part nous sommes conscients que la recherche doit répondre au principe de rationalité scientifique, avec des démarches empiriques qui s'appuient sur une grande variété d'outils et d'instruments méthodologiques, d'autre part la visibilité et la dissémination des résultats sont des conditions sine qua non pour justifier de la qualité d'une recherche indépendante, éthiquement irréprochable et accessible.

Au sein de notre institution, une commission « recherche et développement » est garante de la qualité des activités scientifiques, aussi par l'évaluation, avec des experts externes, de différents produits de recherche, de la soumission de projets à la remise de rapports scientifiques intermédiaires et finaux. De plus, un centre de soutien et promotion de la recherche œuvre pour aider les parties prenantes à accroître la compétitivité scientifique et pédagogique, par exemple par la diversification des sources de financement dans la conception et la réalisation de recherches.

L'intérêt pour les aspects mentionnés ici implique la nécessité d'une réflexion autour du concept de qualité, ainsi que des relations entre exigences prescrites et pratiques en vigueur. Loin de vouloir aborder ce vaste sujet dans ce présent texte, nous essayerons d'alimenter le débat actuellement en cours par la référence aux quelques éléments qui nous semblent pertinents au moment de la phase d'accréditation institutionnelle et selon les standards actuellement en vigueur.

Qualité(s)

De nombreuses définitions des paramètres de qualité sur lesquels devrait s'appuyer l'évaluation de la recherche existent. Toutefois, elles ne font pas consensus et suscitent de vastes débats (Méndez, 2012). Par conséquent, la question de ce qui constitue une recherche de qualité s'impose.

La notion de qualité au sein d'une recherche désigne le plus souvent le processus scientifique englobant tous les aspects d'une étude (conception, correspondance entre les méthodes et les questions, sélection des sujets et mesure des résultats). Si pour certains auteurs cela renvoie à la dimension de la pertinence méthodologique, selon les objectifs de la recherche et en fonction de l'utilisation probable de ses constatations (Boaz & Ashby, 2003), d'autres travaux soulignent aussi que l'accessibilité et l'utilité représentent d'importantes dimensions de la qualité d'une recherche (Yule, 2010). Ce dernier aspect est très intéressant dans le cadre de la recherche en éducation et plus particulièrement en formation d'enseignant-e-s. En effet, une question ultérieure s'impose : doit-on tenir compte des retombées pour évaluer la qualité de nos recherches ? À titre d'exemple, nous citons Hammersley

(2008) qui invite à la réflexion dans ce domaine par le débat autour de modèles influencés par l'investissement en recherche (dans lesquels on demande que les travaux scientifiques produisent un rendement efficace dans le secteur concerné) versus l'idée que la production de connaissances est elle-même un avantage en soi.

Ces premiers éléments montrent qu'il est nécessaire d'adopter une approche large qui englobe une définition vaste de la qualité en recherche, et qui prend en compte non seulement la rigueur scientifique mais aussi d'autres dimensions et facteurs contextuels. En effet, la question de la qualité de la recherche a pris une nouvelle signification pour l'ensemble des institutions de formation tertiaire, surtout à la lumière d'intérêts convergents sur les normes de qualité liées aux exigences d'accréditation, la mesure du rendement, la reddition de comptes, la nécessité de données probantes et l'optimisation des ressources dans le cadre des investissements en recherche. Les débats concernant

la qualité et l'utilisation des résultats scientifiques, ainsi que la relation entre les travaux de recherche et les préoccupations sociétales, sont particulièrement intenses dans notre secteur professionnel. Si la conception et l'évaluation de la recherche ont longtemps été perçues comme étant des tâches qui relevaient uniquement des scientifiques (avec un mécanisme basé sur l'évaluation par les pairs, progressivement renforcé par la bibliométrie, dans lequel la détermination de la qualité ne comprend pas forcément l'évaluation des répercussions de la recherche et de son utilisation), les valeurs de la transparence, de l'objectivité et de l'honnêteté intellectuelle élargissent le champ d'intérêt et appellent à une implication forte de la part de la société plus large. En effet, le mérite scientifique est une condition nécessaire, mais pas suffisante, pour évaluer une

recherche, car la détermination de l'efficacité d'une étude ne relève pas uniquement des chercheur-e-s.

Actuellement, la communauté scientifique s'interroge sur la validité des mesures actuelles de qualité, essentiellement basées sur le nombre de citations et sur l'impact factor des revues (Eyre-Walker & Stoletzki, 2013), car ces éléments ne constituent pas forcément les manières les plus utiles pour considérer les avantages potentiels de la recherche pour la société civile (Sarewitz, 2011). Il s'agit aussi de reconnaître que l'utilisation de la recherche n'est pas exclusivement une question de diffusion, mais plutôt un processus social complexe qui dépend de l'interaction et des échanges entre les chercheur-e-s et les autres parties prenantes (Greenhalgh & Wieringa, 2011).

En guise de conclusion : entre exigences et pratiques

Nous avons déjà souligné que plusieurs dimensions et sous-dimensions orientent, à l'état actuel, les critères d'évaluation de la qualité de la recherche. Parmi ces aspects figure l'intégrité de l'étude scientifique. Cette dimension porte sur la rigueur et la pertinence de la conception et de l'exécution de la recherche, en termes de processus méthodologique. Une preuve de qualité est aussi la légitimité d'une recherche, c'est-à-dire la mesure dans laquelle les résultats de l'étude tiennent compte des préoccupations et des avis des participant-e-s et du contexte d'action. D'autres dimensions concernent l'originalité et la pertinence de la recherche, ainsi que son positionnement aux fins d'utilisation (accessibilité et applicabilité).

Si l'indication de critères adéquats pour déterminer la qualité d'une recherche est une opération nécessaire, la conception de méthodes d'évaluation n'est pas une démarche simple. L'examen par les pairs et les mesures bibliométriques sont les méthodes le plus souvent mentionnées dans l'évaluation de la qualité en recherche. Toutefois, dans le domaine de l'éducation et de la formation des enseignant-e-s, il est essentiel d'éviter de tomber dans le piège du quantitatif comme

I. Développer la qualité dans une institution de formation: comment s'articulent valeurs, gestion et reconnaissance externe ?

II. Évaluer l'enseignement: entre autonomie, standardisation et mesures de valeurs ?

III. Entretenir la qualité et développer des valeurs ?

valeur unique d'évaluation, afin de plutôt pondérer les mesures avec des éléments de type qualitatif qui considèrent la globalité du processus scientifique.

Une réflexion finale concerne le reproche, souvent adressé aux chercheurs-e-s, de ne pas apporter de solutions convaincantes aux problèmes contingents des bénéficiaires de la recherche. Les études scientifiques sont parfois considérées comme trop éloignées des préoccupations du terrain, pas toujours accessibles et loin de contribuer de manière significative à la prise de décision. Ces éléments constituent des points clés dans la détermination du type d'études à mener et à favoriser au sein d'une institution de formation de niveau tertiaire, mais peuvent comporter, dans le même temps, des questions liées aux standards de qualité au sein de la communauté scientifique. La tension entre quête d'une recherche de qualité selon des normes et des standards précis et les exigences pratiques et l'aide à la décision politique est constante. Comme souligné par Normand (2006), les pratiques des chercheurs-e-s ne doivent pas être déterminées par des prescriptions, mais elles doivent se déployer au sein de communautés épistémiques capables de garantir une qualité de la recherche au service de la connaissance scientifique et de la production d'intelligibilité. ■

Références

Boaz, A., & Ashby, D. (2003). *Fit for purpose? Assessing research quality for evidence-based policy and practice*. Working Paper 11, Centre for Evidence Based Policy and Practice.

Eyre-Walker, A., & Stoletzki, N. (2013). The assessment of science: The relative merits of post-publication review, the impact factor, and the number of citations. *PLoS Biology*, 11(10), e1001675.

Greenhalgh, T., & Wieringa, S. (2011). Is it time to drop the 'knowledge translation' metaphor? A critical literature review. *Journal of the Royal Society of Medicine*, 104, 501-509.

Hammersley, M. (2008). Troubling criteria: A critical commentary on Furlong and Dance's framework for assessing educational research. *British Educational Research Journal*, 34(6) 747-762.

Méndez, E. (2012). *Qu'est-ce qu'une bonne recherche?* Ottawa: Centre de recherche pour le développement international.

Normand, R. (2006). Les qualités de la recherche ou les enjeux du travail de la preuve en éducation. *Éducation et sociétés*, 18(2), 73-91.

Sarewitz, D. (2011). Institutional ecology and the social outcomes of scientific research. In K. H. Fealing, J. Lane, J. H. Marburger & S. Shipp (Eds.), *The Science of Science Policy* (pp. 337-348). Stanford: Stanford University Press.

Yule, M. (2010). *Assessing Research Quality*. Ottawa: International Development Research Centre - Peace Conflict and Development.

